

*Comment il reçut de Dieu le don de parler allemand.*

Le Bienheureux Père, allant de Toulouse à Paris, s'arrêta à Roc-Amadour et passa dévotement la nuit dans l'église de Sainte-Marie, avec son compagnon de voyage, le pieux et saint Frère Bernard, qui fut le premier Prieur Provincial de Provence. Le lendemain, ils rencontrèrent sur la route des pèlerins allemands, qui, les ayant entendus chanter des psaumes et des litanies, se joignirent pieusement à eux. Arrivés dans un village, ceux-ci les invitèrent gracieusement à dîner et, pendant quatre jours consécutifs, ils agirent de même. A la fin, le Bienheureux Dominique dit en gémissant à son compagnon : — “ Frère Bertrand, je me fais vraiment un cas de conscience de moissonner ainsi leur temporel sans semer en eux le spirituel. Si donc vous le voulez bien, nous nous mettrons à genoux, et nous demanderons à Dieu la grâce de comprendre et de parler leur langue, afin de pouvoir leur annoncer le Seigneur Jésus.” — Ce qu'ayant fait, il commença à s'exprimer en allemand, à la grande surprise des pèlerins, et pendant quatre autres jours qu'ils voyagèrent ensemble ils leur parlèrent du Seigneur Jésus. Arrivés à Orléans, les pèlerins qui voulaient aller à Chartres, les quittèrent sur la route de Paris, en se recommandant à leurs prières. Le lendemain, le Bienheureux Père dit à son compagnon : “ Frère, voici que nous arrivons à Paris ; si les Frères apprennent le miracle que Dieu a fait en notre faveur, ils nous regarderont comme des saints, tandis que nous ne sommes que des pécheurs ; et, si le bruit s'en répand dans le monde, nous serons bien exposés à l'orgueil. Aussi, en vertu de la sainte obéissance, je vous défends d'en parler à personne avant ma mort.” Le secret fut gardé, mais, après la mort du Père, Bertrand de Garrigue le révéla à des Frères pieux.

*(à suivre)*

